

[Texte]

Mr. Symes: So far as you are concerned then, with the various other aspects of federal jurisdiction, there would not be any problem with the dual citizenship?

Mr. Faulkner: So far as we know.

Mr. Symes: So far as you know.

Mr. Nichols: We have examined that quite carefully and we do not know of any.

Mr. Symes: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Symes.

Mr. Caccia is now a member of the Committee.

Mr. Caccia: Thank you, Mr. Chairman.

Perhaps I could direct a question to the Minister. It is quite understandable that it is very difficult to legislate without contradiction within the legislation and that there can be contradictions within any bill that goes through Parliament. The Minister has stressed with us earlier that the main direction of this bill is to remove discretionary powers and vague and ill-defined standards. It seems to me that there is a contradiction between this statement which is very worth while and with which I agree fully, and that area within the bill that has to do with power to forgive language and knowledge requirements in deserving cases. A power that will be passed on to the judges as in the statement made by the Minister the other day. Could the Minister clarify, what kind of standards will be applied, how these powers will be delegated, who will benefit and what will be the standard of language and knowledge requirements in a bill that really in essence endeavours to remove discretionary powers?

Mr. Faulkner: Yes. As I said in my opening statement, the two principles underlying the bill are equality of treatment as between sexes, as between people from Austria or Australia—those were the words I used specifically—and to restrict as much as possible, I think was the exact wording, discretionary power. Obviously Mr. Caccia you have come to a point where there remains a certain discretionary power.

There are two ways of approaching this. Either you establish a criteria of language which would be an equivalent of a Grade 13 test; a knowledge of Canada equivalent to a Grade 13 test, which would be measurable and testable in so far as they are measurable and testable or you eliminate the criteria. To eliminate the criteria is to eliminate the notion that a person seeking citizenship should be able to speak English or French and should have a knowledge of the country. What we have ended up with in practice is something in between. Obviously to apply a rigorous test would be to go either too high or too low and to fail to be sensitive to the sort of case I discussed a moment ago where a mother of a certain age or even a grandmother of a certain age joins her family in Canada from a country like Hungary, for example, where the language differences are vast, and decides she wants to become a Canadian citizenship; to insist on a rigid language requirement and knowledge requirement in that particular case would be, I think, unrealistic, if not unfair.

[Interprétation]

M. Symes: Par conséquent, pour vous, compte tenu des différents autres aspects de la juridiction fédérale, la double citoyenneté ne poserait pas de problème?

M. Faulkner: Que nous sachions.

M. Symes: Que vous sachiez.

M. Nichols: Nous avons étudié cette question avec soin et nous n'avons connaissance d'aucun problème.

M. Symes: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, monsieur Symes.

M. Caccia est maintenant membre du Comité.

M. Caccia: Je vous remercie, monsieur le président

J'aimerais poser une question au ministre. Il est fort compréhensible qu'il soit très difficile de légiférer sans créer de contradiction dans la législation elle-même et qu'il peut y avoir des contradictions dans tout projet de loi présenté au Parlement. Le ministre nous a indiqué plus tôt que le principal objectif de ce projet de loi était de supprimer les pouvoirs discrétionnaires et les normes vagues et mal définies. Il me semble qu'il y ait une contradiction entre cette déclaration tout à fait recommandable et que j'approuve entièrement et cette partie du bill traitant du pouvoir d'indulgence au niveau des exigences linguistiques et des connaissances requises pour les cas méritants. Comme le ministre l'a dit l'autre jour dans sa déclaration, ce pouvoir sera conféré à des juges. Le ministre pourrait-il nous préciser quel genre de normes seront appliquées, comment ces pouvoirs seront délégués, qui en bénéficiera et quelle sera la norme d'exigences linguistiques et de connaissances requises dans un projet de loi qui en essence s'efforce de supprimer tout pouvoir discrétionnaire?

M. Faulkner: Oui. Comme je l'ai dit dans mon discours préliminaire, les deux principes sous-jacents du projet de loi sont l'égalité entre les sexes, entre les candidats qu'ils viennent d'Autriche ou d'Australie—ce sont les mots précis que j'ai utilisés—et la diminution maximum du pouvoir discrétionnaire. Votre question, monsieur Caccia, touche à un domaine où sans aucun doute il demeure un certain pouvoir discrétionnaire.

Il y a deux manières d'aborder le problème. Soit que vous établissiez un critère de connaissances linguistiques et de connaissances du Canada équivalent à un examen de treizième année, dans la mesure où ce genre de connaissance peut vraiment être mesuré, soit que vous éliminiez ce critère. Éliminer ce critère, c'est éliminer la notion selon laquelle une personne demandant la citoyenneté doit pouvoir parler anglais ou français et doit avoir une certaine connaissance du pays. Ce que nous avons obtenu en fin de compte dans la pratique est un juste milieu. Appliquer un test trop rigoureux serait sans aucun doute exagéré dans un sens ou dans l'autre et ne permettrait pas de tenir compte du cas, comme je l'ai déjà mentionné, de la mère d'un certain âge ou même de la grand-mère d'un certain âge rejoignant sa famille au Canada et venant d'un pays comme la Hongrie, par exemple, où les différences linguistiques sont énormes, et qui décide de demander la citoyenneté canadienne; insister sur des exigences linguistiques rigoureuses et des connaissances rigoureuses dans ce cas particulier serait, à mon avis, utopique sinon injuste.